

LA GRANDE FAMILLE

Anonymes, gens de la profession, amis de toujours et personnalités, au coude à coude, au cœur à cœur : sous les flashes, le maire et Marilyn Vigouroux, Edmonde Charles-Roux, MM. Dumont, Domenach, Leonetti, Baillon du Gymnase, Claude Vulpian (Conseil Général), Evie Casadesus (pour Maréchal et La Criée), les comédiens, l'Opéra (Elie Blankalter), Richard Mandin, Charles Floutard (et peintre de toujours) et Mme Mariani, la concierge-mamma de la première heure. Elles et ils, la grande famille des saltimbanques.

Ed.S.

PAROLES DE LEO

Retrouver le Toursky après une saison de silence. Un plaisir furieux pour Léo Ferré, le compagnon de toujours du théâtre de St-Mauront et le complice fidèle de Richard Martin. **"Ce n'est plus le vieux Toursky, c'est le neuf. Avant de peindre, ils ont tout cassé et c'est bien. Et puis les copains sont toujours là. Et Marseille est là. Heureusement aussi. Je ne comprend pas ceux qui critiquent Marseille. Quand le soleil est à Marseille, on dirait que la lune fait la grève pendant longtemps"**.

Marseille... Une ville qui attire Léo comme une vieille maîtresse : **"Je la chanterai au début du spectacle. Enfin, je la lirai : je ne me souviens plus de tout le texte de "Marseille", c'est une chanson que j'ai écrite il y a 11 ans... Mais je sais qu'il y beaucoup de Marseillais qui me la souffleront"**. Et de regretter que peu de personnes connaissent ce titre. De regretter aussi qu'on se limite à voir en lui un révolté, un anarchiste... **"Je ne suis ni révolté ni sage : je suis un homme. Bien sûr, ma façon de vivre, c'est d'avoir la tête levée et les yeux grands ouverts sur les gens. Pour certains, c'est de la révolte... Mais pour moi, c'est parce que je suis un homme. Pas un révolté ou un sage"**. Un homme qui sait répondre à l'amitié. Qui se nourrit de relations fortes, d'échanges majeurs, à la vie à l'amour. Comme avec Richard Martin et avec toute l'équipe du Toursky. **"Ici, c'est une histoire de 20 ans, une histoire sur la confiance. Il y a trois, quatre endroits comme ça en France, des endroits où je viens sans contrat, sans rien signer, à l'amitié. Je suis ainsi : mes amis sont mes vrais amis mais il y en a très peu : un, deux, trois, quatre, pas plus... Les autres, ceux qui ne devaient pas le devenir, ne le sont pas devenus. Voilà tout"**.

F.G.